

**Camille Contrais**

# **Ubu Reine de Libye**



**Douze poèmes du Groupe Surréaliste du Radeau**

Les Presses du Radeau

29 juillet 2022

**CC BY-NC-SA** (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : Charivari, d'après une miniature extraite du *Roman de Fauvel*, attribuée au maître de Fauvel

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

Camille Contrais est le pseudonyme collectif du Groupe  
Surréaliste du Radeau.



## Guerre sur les mers de corail bleu

Au son des buccins et des carnyx, des sistres d'algues déchirés douloureusement et des hurlements du cuivre dans les mines du Connecticut, voilà que Mary Reed et Ann Bonny dressent le Jolly Roger à la face de nacre de Zoroastre sur la Côte des Algues d'Or Vert. La louve aux seins verts, aux jambes d'algues-coraux torsadées, gardienne des clés de verre du Paradis de marbre vert et rose des Hougans du Brésil, leur a enjoint, elles les femmes pirates à l'embonpoint de ces dieux-phoques qui contrôlent les courants marins et prélèvent les péages sur la migration des escarcelles de mer portant leurs bijoux aux gardiens-baleines de l'Équateur, elle leur a commandé de retrouver l'esprit bochiman qui vola les voix des bêtes et des plantes des marais, avant d'être lui-même capturé à la glu d'œil d'oiseau par les cavaliers Mèdes à faces de zèbres nés des flancs et des cuisses innombrables de Zoroastre des Hiboux, frère du grand prophète Mazdéen sur l'autel des marcassins pourpres où son dernier frère agite jour et nuit ses maracas en hurlant à la mort des perroquets blancs. Mais cette glorieuse équipée des deux reines-pirates sera vouée à échouer, à éventrer ses coques d'aluminium emplumé sur les récifs d'épines d'espérons entre le vivarium aux serpents et les ordinateurs du peuple fouine sur lesquels elles tissent les rênes des étoiles, ce sera un épouvantable massacre prophétise la demoiselle aux poissons en colliers de safran bleu sous les framboisiers de l'air, si elles oublient

de sacrifier pieusement sur l'autel des deux chênes verts qui gardent l'allée d'or façonné en vigne armée qui mène à la mer des alouettes, dessus laquelle un seul hibou garantit la victoire à tous ceux dont le berceau fut survolé par l'étoile des haricots célestes dont est tressée la voûte supérieure par-dessus la grenaille qui constitue le monde.

## **L'Armée des moustiques**

La carte était claire pour les fils de Pharaon, gravée comme elle l'était sur l'ivoire des morses écailleux de la Terre de Feu, là où les mers renaissent après que l'éléphant blanc qui est le ciel de Pâques les ait avalées quelque part dans le monde à chaque aube de nouvelle lune. Et pourtant ils n'ont pas trouvé la cité de papier aux murs d'argents et son roi-phoque dans sa tour de verre rouge par-dessus son peuple oiseau où prédominent ses généraux les loriots. Comment m'expliquez-vous ça, généraux aux faces d'éléphants, aux flancs d'ibis dont vous êtes fiers comme le corbeau de son plumage d'or de l'hiver éthiopien, que seuls peuvent voir les flamands roses dans leur même migration par vos échelles horizontales de liège vert ?

## **Le Temple de lave verte**

La prêtresse aux yeux de morille, aux colliers de vipères pétrifiées mais encore capables de cracher le mal dans le foyer des alouettes, la grande prêtresse de Thot des Hiboux s'est agenouillée sur le sable de corail au pied de la Vénus de Düsseldorf, mais c'est trop tard : le pouvoir lui est refusé sur les cœurs de pierre des grands pianos de sel qui forment l'océan depuis la fuite des mêmes alouettes vers les mers supérieures à l'Est de Bornéo-des-Trois-Agates.

## Dés verts

Le moustique rebelle et l'écureuil apache ont fêté leurs noces au mardi des crayons célestes, centenaire de leur déluge qui anéantit la grande tente du monde, et le tocsin résonne déjà pour leur descendance de crevettes sauteuses quand elle prendra d'assaut la Troie des Pâquerettes Bleues.

## L'Étiquette d'or

Entre le carex pour le feu des nomades et le spinifex australien pour la pâture des wallabys, sur l'axe nord-sud, et la hutte d'escargot vidé de l'aborigène et le mur de chaux coupe-zéphyr sur le chemin de la tempête d'est charriant les ossements par les vallées tortueuses nés des squelettes de l'armée de Sirius défaite par les oursons sacrés de Bételgeuse, là en ce centre exact du monde que marque le crayon d'argent lâché par Dieu quand il devint aveugle, là sur la croix de plâtre gemmée trône en majesté la cuiller d'argent des radis, échelle de cordes aux corps torturés par laquelle les fourmis du Bon Dieu grimpent au ciel des citrouilles ailées, messagère des tornades sur les routes d'ivoire qui forment la labyrinthe de l'air entre les pastèques qui soutiennent le ciel branlant d'ivoire rose.

## **Ciel de pierre rose**

L'oasis ne se montrera qu'à condition de semer vos outres de laits le long du chemin de gravillons rouges d'Éden en pays Éduen : n'espérez rien d'autre, petits singes blancs aux corps d'araignées du grand palais de sel et de nacre des étourneaux qui sont vos rois depuis la guerre des pierres blettes !

## **Vaches grises**

Les peuples cavernicoles et arboricoles scellèrent leur alliance d'une flèche de feu liquide et tiède, mais cela ne les empêcha pas de sombrer dans le puits d'ardoises bleues du Sahara profond.

## **Idole orangée**

Le Wendigo et la sarcelle, voilà ce qui manque à mes collections vivantes ! Mais ils ne se laissent attraper que d'un fil d'araignée d'eau à la seconde précise où tinte l'angélus au clocher de Westminster. Quelle adresse ne posséderai-je jamais malgré l'élixir des anis sorciers !

## **Cheval bleu**

Voilà que la cité des fées-putois et des vipères géantes, ses tours de nacre perlé et de sucre d'orge, ses pianos étendus comme des rues sous les pas musicaux des fouines bipèdes et des loris bleus marchant de branches en branches depuis que l'air noir de la Grande Peste les a rendu rares d'un océan à l'autre, voilà que toutes ces splendeurs ont sombré comme la pluie des cigarettes des anges, dans un gouffre amer dîtes-vous ? Que nenni : dans le simple chapeau de paille grise de Simon le Magicien entre les pierres d'Éphèse comme un jeu de massacre.

## **Billes indigos**

La mouche aux yeux verts saute par la marelle d'ivoire jauni de la dernière atmosphère avant la fin du monde : c'est là son parcours initiatiques après les svastikas du labyrinthe d'Amiens englouti sous la cathédrale liquéfiée, si elle veut mener à bon port le baluchon des étoiles dans lequel elles portent le beurre des dernières vaches noires à la Vierge de Babylone. Vite ! L'arc-en-ciel s'est déjà effondré sur la toiture du jour pâle de novembre.

## Les Marchés de la lune montante

Les girafons roses de l'Apocalypse et les catoblépas aux cornes droites comme les antennes et échelles du ciel qu'elles deviennent le jour de l'Ascension et l'aube de la Saint-Martin du calendrier des homards, toute cette équipée harnachée d'argenterie cliquetante comme cristal de Bohème portent les paniers de sel au fond des mines de soufre aux hommes-poissons aux yeux de grenouillères, comme on appelle les cages d'osier à grenouilles rouges d'agrément dans les villes d'ivoire du Québec salin. Les caravanes chargés de carnifex et de roseaux persans ont traversé les mille déserts de billes rouges jusqu'à la ville fantôme du Far West, où il se trouvera bien le squelette d'une salamandre pour les acheter en faisant claquer ses os pour un paiement sonore comme pour acheter le parfum de vigne des hiboux verts émeraude. Les bateaux de liège, eux, il leur faut livrer le lait des anges aux poissons qui se prélassent sur la plage d'or de l'île de Poséidon en Égée, respirant la mer d'un roseau d'os de carpe en regardant passer les trains de buis fleuris sur l'envers du ciel. Mais qui enfin distribuera toutes ces richesses équitablement entre tous les poissons des profondeurs terrestres et les oiseaux de l'air blanc et de l'air rouge au-dessus de la ligne de flottaison des avions de nuit, qui appliquera à ces bêtes

globuleuses les principes de Proudhon et de Fourier que le loris inscrivit à la craie liquide sur le dos du lion de Madagascar, petit-neveu du roi Salomon aux Cent Portes de Chanvre ? Mais le grand prêtre de Saïs aux cornes d'alouettes dragonnes, pardi, disent les roseaux dont on fait les canots sur les bords du lac Tchad. Manque de chance, il est en déplacement à Paris pour gérer l'abattage de la grande forêt vierge de Ménilmontant au bénéfice du peuple des dieux-castors de la Vache Noire. Traître, il le paiera de sa tête d'hibiscus et de ses fleurs d'os d'ibis croisés, ou je ne m'appelle plus Renart le Sans Tête !

## **Fléchettes pourpres**

Le bison et la martre devisaient de la grande savane aux herbes mauves sous le ciel infini, avant la mer de corail noir, puisqu'on était au mois des grottes et des taupes bleues.

